

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132  
 REDACTION: Yazici Sokak 5, Zelliçli Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le XIIème Congrès de l'Alliance Internationale des Femmes**  
**La fondatrice de l'Alliance salue l'émancipation de la Femme Turque**  
**C'est, écrit-elle, le changement le plus remarquable qui se soit produit depuis un siècle**

Le XIIe Congrès de l'Alliance Internationale des femmes a été inauguré solennellement ce matin à Yildiz. C'est un grand événement dans la vie et l'évolution sociale internationales et un grand événement, également, dans les annales de la vie locale.

A ce propos, il nous a semblé utile de donner quelques précisions sur les circonstances qui présideront à la constitution de l'Alliance et sur l'œuvre qu'elle a accomplie.

### Les débuts

L'idée de la création de l'Alliance fut émise en 1901, à Washington, lors d'une réunion suffragiste internationale. Sa fondation définitive remonte à l'année 1904 et eut lieu à Berlin; c'est alors que ses statuts furent adoptés, ainsi que son titre d'Alliance Internationale pour le suffrage des Femmes. Mais le fait qu'un très grand nombre de pays obtinrent le suffrage au cours des années qui suivirent nécessita une modification à ce titre, et le Congrès de Paris (1906) adopta le titre actuel, d'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et Politique des Femmes qui convient mieux au but et au programme de l'Alliance.

Le but de l'Alliance est le suivant (Art. II).

1. D'obtenir l'affranchissement des femmes de toutes les nations par la reconnaissance de leurs droits politiques, et par toutes les réformes susceptibles de réaliser une égalité complète entre hommes et femmes au point de vue des devoirs comme au point de vue des lois.
2. De préparer les femmes à leur tâche de citoyennes et d'accroître leur influence dans la vie publique.

### Les Congrès antérieurs

L'Alliance convoquait jusqu'ici tous les trois ans et depuis 1929 tous les 6 ans, des Congrès, qui adoptent les résolutions formant la base du travail de l'Alliance durant la période suivante, et qui élisent le Comité et la Présidente. Depuis sa fondation, les Congrès suivants ont eu lieu :

**Copenhague (1906).** Ce Congrès, le premier après ceux de Washington (1902) et de Berlin (1904), s'occupa exclusivement de la question du suffrage des femmes dans les divers pays affiliés.

**Amsterdam (1908).** Ce Congrès s'occupa essentiellement, lui aussi, du suffrage féminin. Des rapports intéressants y furent présentés par des pays où les femmes exerçaient déjà leur droit de vote (Nouvelle-Zélande, Australie, quelques Etats des Etats-Unis, etc.).

**Londres (1909).** Congrès hors série, où furent discutées d'une manière générale les questions suffragistes. Un meeting public y fut organisé, en dehors du programme général, pour permettre aux « militantes » d'exposer leurs méthodes.

**Stockholm (1911).** Pour la première fois, les discussions portèrent sur ces sujets: *Comment les pays affranchis peuvent-ils aider au mouvement suffragiste international? Comment l'obtention du droit de vote a-t-elle amélioré les conditions de vie des femmes? L'accession des femmes aux partis politiques.*

**Budapest (1913).** Le fait saillant de ce Congrès a été la coopération de la Ligue internationale des Electeurs pour le Suffrage des Femmes.

**Genève (1920).** L'un des premiers Congrès féministes internationaux après la guerre. C'est à ce Congrès que fut annoncé le succès du suffrage féminin dans plus de vingt pays.

**Rome (1923).** C'est ce Congrès qui a enregistré le succès définitif du suffrage féminin aux Etats-Unis. Il a décidé de modifier les statuts de l'Alliance afin de les adapter aux nouveaux champs de travail des femmes électrices.

**Paris (1926).** Ce Congrès a décidé de créer une Commission permanente chargée d'étudier la façon dont les femmes peuvent utiliser leurs droits politiques pour soutenir l'œuvre de la Société de Nations et faire avancer la cause de la paix.

**Berlin (1929).** A ce Congrès a été célébré le vingt-cinquième anniversaire

saire de la fondation de l'Alliance, et il a constitué une importante démonstration des progrès du féminisme pendant ce quart de siècle.

Nous ne doutons pas que le Congrès d'Istanbul ne soit appelé à marquer une nouvelle étape dans la voie du progrès constant suivie jusqu'ici par cette institution.

### L'œuvre réalisée en 32 ans

Mme Carrie Chapman Catt, fondatrice de l'Alliance, a adressé à Mme Corbett Ashby, présidente en exercice, un beau et noble message, qui a été lu ce matin au Congrès de Yildiz et dont voici le texte intégral :

Je vous envoie mes pensées, ma chère, vaillante, admirable Mrs. Ashby. Je vous envoie mes pensées à vous toutes, déléguées au 12ème Congrès de l'Alliance.

Je suis tristement désappointée de ne pas pouvoir être à Istanbul aujourd'hui avec vous. Au dernier moment je suis tombée malade, et mon docteur m'a déconseillé ce long voyage.

Je songe à nos premiers efforts pour grouper en un Alliance les associations suffragistes nationales. Comme il me semble qu'il y a longtemps de cela ! Nous avons débuté en 1901, lorsque fut tenue à Washington la première conférence internationale de suffrage, avec six sociétés, mais plusieurs pays qui n'avaient pas encore d'organisations étaient aussi représentés par des femmes intéressées par les questions. Une organisation temporaire eut lieu alors.

En 1904 l'organisation fut complétée à Berlin. Toutes les associations suffragistes nationales du monde entier y adhérèrent et elles étaient seulement huit. L'avenir paraissait sombre et menaçant et plus d'une suffragiste pensait que cette nouvelle organisation était une folie. La croyance était répandue alors dans tous les pays que les femmes ne voteraient jamais, et à cette date elles ne votaient, en effet, que dans l'île de la Nouvelle Zélande, dans un des Etats d'Australie, et dans un des Etats des

Etats-Unis. Maintenant, trente et un ans plus tard, la moitié des femmes dans le monde ont le droit de vote.

Lorsque nous nous sommes réunies à Washington en 1902, la Turquie était représentée par Miss Fensham, directrice du collège des jeunes filles d'Istanbul.

A cette époque, les femmes turques vivaient derrière les portes fermées et personne ne savait à quoi elles aspiraient. Maintenant elles votent, elles siègent au parlement. Je considère cela comme le changement le plus remarquable qui se soit produit depuis un siècle. Je félicite les femmes turques pour leur liberté nouvellement gagnée et j'exprime ma sincère gratitude à Ataturk le vaillant chef qui leur a donné cette libération.

La campagne pour le suffrage des femmes est presque terminée, mais les problèmes qui, dans le monde, ont besoin de l'aide des femmes électrices sont graves et nombreux. Le plus grand de tous est celui de la guerre: comment pouvons-nous persuader les hommes de mettre une fin à la plus cruelle et à la plus barbare de toutes les coutumes humaines? En disant ce qu'elle est réellement.

Toutes les bonnes choses sont possibles, et il n'est jamais impossible de les réaliser. La race humaine, depuis le commencement, a monté et monte toujours encore.

Il y a de la joie à travailler pour les bonnes causes. Après de longs efforts, lorsque la cause est bonne, le succès est au bout. Ayez donc foi dans le progrès et marchez de l'avant.

Le monde actuel est meilleur pour les femmes qu'il n'était lorsque l'Alliance fut fondée. Faites que les trente prochaines années soient aussi admirables que les trente dernières, et vous aussi, femmes de la plus jeune génération, vous laisserez le monde meilleur que vous l'avez trouvé.

A vous, avec mes vœux les plus chaleureux.

Carrie Chapman Catt

## Le discours d'ouverture de M. Muhittin Ustümdag

Le Congrès a été inauguré ce matin à 10 h. La grande salle du Palais de Yildiz était ornée de deux immenses drapeaux turcs ayant, au milieu, le drapeau de l'Alliance. A 10 h. l'entrée des Dames du Conseil de l'Alliance a été saluée par des acclamations frénétiques. Mme Corbett Ashby présidait. Elle fit suivre son allocution d'ouverture par quelques mots de bienvenue en langue turque. Elle a été très vivement applaudie.

Voici le texte intégral de l'allocution prononcée ce matin par le Vali M. Muhittin Ustümdag :

Mesdames et Messieurs, C'est à moi qu'incombe l'insigne honneur d'ouvrir le XII Congrès de l'Association Internationale féminine: je m'acquiesce avec le plus grand plaisir de cette agréable mission.

Je ne me hasarderai pas devant un auditoire aussi choisi et aussi éclairé que le vôtre à parler du rôle qui revient à la femme dans toutes les manifestations de la vie des peuples. La méconnaissance de ce rôle ne serait indubitablement susceptible de retarder le progrès de l'humanité.

Les efforts des droits auxquels elles aspirent légitimement méritent d'être suivis avec le plus grand intérêt et la plus vive sympathie.

La société qui se trouve aujourd'hui en face d'une foule de problèmes complexes et nouveaux, gagnera certainement à réaliser la collaboration entière de la femme dans le domaine de l'activité sociale et politique. Tout ce qui contribuera à rendre cette collaboration plus étroite et plus efficace ne pourra qu'exercer une influence heureuse sur les destinées des peuples

et servir l'idéal de paix.

Aussi le Gouvernement de la République a-t-il saisi toutes les occasions pour témoigner sa grande sympathie aux manifestations ayant pour but de mettre en lumière les droits et les aspirations de la femme. Je me réjouis de pouvoir le déclarer aujourd'hui devant vous, les éminentes représentantes des plus importantes organisations féminines du monde. D'ailleurs, et grâce à l'inspiration générale de son Grand Chef, la nation turque ne vient-elle pas d'associer, avec un élan enthousiaste, vos sœurs turques aux travaux législatifs? Ainsi dans tous les domaines, l'égalité des sexes se trouve être réalisée en Turquie.

Dans l'atmosphère particulièrement propice créée par cet heureux événement je vous souhaite, Mesdames et Messieurs, la bienvenue au nom du Gouvernement de la République et en celui de la ville d'Istanbul, et je forme les vœux les plus sincères pour l'entière réussite de vos travaux.

### La séance de ce matin

Après les discours de M. Muhittin Ustümdag Mme Latife Bekir Işık, Présidente de l'Union des Femmes turques, prononça également un discours de bienvenue.

L'assemblée vota ensuite à l'unanimité et par acclamations un message au Président de la République turque.

Dans son allocution, Mme Corbett Ashby exposa les progrès réalisés par l'Alliance depuis le congrès de Berlin. Puis elle donna lecture du

«Beyoğlu»  
 souhaite joyeuse Pâque  
 à ses lecteurs israélites

### Le passage de M. Tevfik Rüşti Aras à Milan

Il assiste au gala de la "Scala"

Nous lisons dans le «Corriere della Sera» du 15 art :

Le ministre des affaires étrangères turc Dr Tevfik Rüşti Aras, qui arriva l'autre soir d'Istanbul, et invité par S. E. Suvich, avait assisté à la soirée de gala à la Scala, a consacré la matinée d'hier à visiter la ville, en compagnie du consul M. Subaşı. Le ministre, qui logeait à l'hôtel Continental, est reparti par l'express de 14 h.20 pour Genève, où il se rend pour présider la réunion du Conseil de la S.D.N.

### France et Italie

La Croix de guerre française sur la tombe du Soldat Inconnu italien

Rome, 17. — Cinq cents jeunes gens et jeunes filles inscrits aux groupes des « Jeunes patriotes » sont arrivés de Gènes par des trains spéciaux pavés de couleurs italiennes et françaises. Ils ont été vivement acclamés.

Gènes 17. — Deux mille combattants français accompagnés de 150 de leurs dirigeants avec 125 drapeaux sont arrivés ici.

Ils ont été reçus à la station par les autorités et les délégations des combattants italiens. Ils se sont formés en cortège sur la Piazza Brignole, d'où ils ont été rendre hommage au monument aux morts, au milieu des acclamations de la foule. Entretemps, des avions survolaient la ville et la place et y lancaient des manifestes.

Paris, 17. — Durant le séjour à Rome des ex-combattants français, le comte de Chambrun déposera la médaille militaire française sur la tombe du Soldat Inconnu italien.

Rome, 18 A.A. — Une immense foule d'ex-combattants accueillit chaleureusement hier soir les ex-combattants français, venus en visite amicale à Rome, au nombre d'environ deux mille.

### Acquittés

MM. Fahri, ex-directeur général de l'administration des P. T. T. Suphi, son adjoint, Ihsan Cemal, directeur de la section télégraphique, poursuivis pour abus dans l'exercice de leurs fonctions, ont été tous les trois acquittés.

message de Mme Carr Chapman Catt que nous reproduisons d'autre part. Un télégramme de remerciement a été adressé séance tenante à l'éminente fondatrice et Présidente d'honneur de l'Alliance.

Mlle la Princesse Radziwill, Agente de Liaison pour les organisations féminines internationales et Membre de la Section de Coopération Intellectuelle de la S. D. N. félicita le Congrès, au nom de sa commission. Elle déclara que la S. D. N. est heureuse d'offrir son appui aux associations féminines qui travaillent en vue d'assurer le bien être et la paix du monde mais qu'elle a besoin aussi de leur aide et de leur collaboration.

Monsieur F. Maurette, Directeur Adjoint du Bureau International du Travail, exposa les grandes lignes de la collaboration possible entre le B. I. T. et l'Alliance.

Mme Ogilvie Gordon, Représentante du Conseil International des Femmes, lut un message de cette institution.

On procéda à l'admission de nouvelles Sociétés comme membres de l'Alliance, à l'appel des déléguées.

On a entamé la discussion des amendements à la Constitution concernant le système des élections.

Un magnifique bouquet de roses a été offert par le Kadın Birliği aux membres du Conseil de l'Alliance.

## La session extraordinaire de la S. D. N. a pris fin hier

La Turquie siègera au sein de la commission chargée d'établir les sanctions contre une nouvelle violation des traités

Genève, 18. — La session extraordinaire du Conseil de la S. D. N. a pris fin hier. Le vote sur le projet de motion déposé la veille par la France, de concert avec l'Angleterre et l'Italie, a eu lieu à midi.

Le texte a été voté par tous les membres du Conseil, excepté le Danemark, qui s'abstint.

Dans la soirée, une dernière séance privée a été tenue. On y a désigné la commission qui, suivant les termes de la résolution, doit s'occuper de définir les sanctions envisagées pour le cas d'une atteinte future aux traités internationaux qui pourraient menacer la paix européenne. La commission remettra son rapport à la prochaine session normale du Conseil qui a été fixée aux 21 mai.

Genève, 18. A.A. — Le conseil de la S. D. N. a décidé d'inviter treize Etats, dont la Turquie, à faire partie du comité chargé d'étudier les mesures nécessaires afin d'empêcher les violations unilatérales des traités.

### Les commentaires de la presse

#### Presse anglaise

Londres, 18. A. A. — Commentant la déclaration de M. Mac Donald sur la conférence de Stresa, le Daily Telegraph dit :

«Ce n'est pas une triple association de partnership; une coopération de l'Allemagne sur tous les points est espérée et désirée. La porte est ouverte.»

Concernant le vote de la résolution par la S. D. N. ce journal ajoute :

#### Presse allemande

Berlin, 18. — La presse allemande s'exprime avec beaucoup de pessimisme au sujet des résolutions du conseil de la S. D. N. Les publications des journaux comme aussi l'impression de l'opinion publique peuvent se résumer comme suit : Ce n'est pas l'Allemagne qui a manqué à ses engagements, mais les puissances qui, quinze ans durant, se sont soustraites à l'exécution de leurs engagements. A Genève siègent des plaignants qui sont en réalité des accusés, et ils se donnent les allures de juges. La S. D. N. s'est portée à elle-même, par cette décision, le coup le plus dur. Elle a rompu les ponts avec l'Allemagne et elle verra un jour comment elle devra les rétablir.

## Le soleil de Stresa percera les nuages

Un important exposé de M. Mac Donald

Londres, 18. A. A. — Dans son discours radio-diffusé qu'il a prononcé dans la soirée au sujet de la conférence de Stresa, M. Mac Donald assura le peuple britannique qu'il ne porte aujourd'hui aucun fardeau d'engagement outre ceux contractés avant son départ pour Stresa et que les progrès réalisés jusqu'à la date de la déclaration allemande du 16 mars furent préservés.

Le premier ministre a résumé les résultats de Stresa et a dit notamment que le plus important et le plus satisfaisant des résultats de la conférence de Stresa est que la Grande-Bretagne, la France, et l'Italie déclarèrent leur solidarité et leur union en n'abandonnant aucune des déclarations qu'elles avaient faites précédemment et en continuant l'œuvre qu'elles avaient entreprise.

Nous pouvons, dit l'orateur, envisager l'avenir avec un espoir renouveau, car l'union des trois pays n'est dirigée contre personne. Ils demandent seulement que les autres se joignent à eux pour maintenir la paix et pour écarter la menace contre la sécurité d'une nation quelconque.

Nous avons réaffirmé nos engagements découlant du traité de Locarno et nous y serons fidèles.

Après avoir répété en substance sa déclaration d'aujourd'hui aux Communes au sujet de la sécurité de l'Europe Orientale et Centrale, M. Mac Donald rappela la déclaration anglo-française du 3 février et ajoute que c'est lorsque la situation fut ainsi améliorée que survint la déclaration allemande du 16 mars comme un grand choc, d'autant plus qu'elle fut suivie des annonces indiquant clairement la formation d'une force aérienne militaire formidable.

Les faits eurent un effet nouveau et

«Nous ne pouvions pas espérer un témoignage plus fort de justice et de modération que par les formules choisies. Le vote de la Pologne fut particulièrement significatif.»

### Presse italienne

Rome, 18. A.A. — Le vote unanime d'hier, à Genève, suscita à Rome une vive satisfaction.

L'attitude de la Pologne fut particulièrement appréciée et on laisse entendre que cette attitude est de bon augure pour la conférence danubienne de Rome.

On estime que le vote de Genève est une garantie pour l'avenir concernant divers points névralgiques de l'Europe.

D'autre part, on se félicite de ce que la résolution de Genève ne ferme pas la porte à la révision pacifique des clauses militaires des traités en faveur de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie.

### Presse allemande

Berlin, 18. — La presse allemande s'exprime avec beaucoup de pessimisme au sujet des résolutions du conseil de la S. D. N. Les publications des journaux comme aussi l'impression de l'opinion publique peuvent se résumer comme suit : Ce n'est pas l'Allemagne qui a manqué à ses engagements, mais les puissances qui, quinze ans durant, se sont soustraites à l'exécution de leurs engagements. A Genève siègent des plaignants qui sont en réalité des accusés, et ils se donnent les allures de juges. La S. D. N. s'est portée à elle-même, par cette décision, le coup le plus dur. Elle a rompu les ponts avec l'Allemagne et elle verra un jour comment elle devra les rétablir.

## Port illégal d'uniforme militaire

Le tribunal de paix de Sultan Ahmed a jugé hier un jeune homme du nom d'Isken-der Ayhan sous l'inculpation d'avoir porté un képi d'officier. L'inculpé qui se présente en tenue de touriste américain portant au dos un havresac prétend être un globe-trotter venant au dernier lieu d'Izmir pour se rendre à Berlin. Le président, quoique ne trouvant pas dans l'inculpation un motif suffisant à une condamnation décidée de le soumettre à un examen mental.

### Exécution capitale

Ce matin à l'aube a été pendu à Ankara Ali oğlu Ayet qui a payé à la société sa dette pour avoir tué le nommé Tevfik du village de Mama, le Kamutay ayant approuvé la sentence de mort.

# Les rayons F... De la laideur en amour

Le maquillage et la beauté féminine posent un autre problème : celui de savoir le rapport qui existe entre les avantages extérieurs et la chance ou la destinée. Déjà, depuis plusieurs siècles, si le nez de Cléopâtre eût été plus court, disait Pascal, le sort du monde aurait été changé. En effet, une chose est certaine, c'est : que les hommes soient beaux ou laids, leur succès dans les affaires ou auprès des femmes ne diffère pas. On prétend même que l'homme laid sert de repoussoir à une belle femme, tandis que pour les femmes être disgracieuses, ce n'est pas seulement un malheur pour elles, mais aussi pour leur entourage.

Consultons ensemble l'Histoire. Lauzun, duquel la Grande Mademoiselle était follement amoureuse, était fort laid, le duc de Richelieu à cinquante ans, faisait souffrir la jeune Mme de la Popelinière qui écrivait que sans lui, elle ne pouvait plus respirer. Le Comte de Nipperg qui était borgne et avait l'âge de 43 ans, enleva à l'amour de Napoléon Marie-Louise alors âgée de vingt-trois ans. Rousseau qui inspira une grande passion à Mme de Varennes, avait un visage désagréable. Quant à Mirabeau, qui fut adoré de Sophie, il était un des hommes les plus laids de ce siècle. Chateaubriand avait soixante ans quand il fut aimé de Mlle de Villeneuve qui n'avait que 16 printemps ; celle-ci ne le connaissait même pas de vue.

Je vais même plus loin : Don Juan, héros de plus de mille aventures amoureuses, dont la réputation est mondiale, d'après un masque de plâtre, conservé dans un monastère de Séville, était loin d'être beau.

Quant aux dames, c'est une autre paire de manches ; il n'est pas nécessaire qu'elles possèdent les trente qualités attribuées à Héloïse, mais je ne vois pas pour elles la possibilité du succès si elles n'ont aucun avantage extérieur. Je dirai mieux, rarement une femme laide que soit son mérite, s'élève d'un rang infime à une haute position. L'élévation de Léonore de Galigaï est pour ainsi dire un exemple unique dans l'histoire. Du reste, fille d'un menuisier, mais sœur de lait de Marie de Médicis, elle épousa Concini, le fils d'un notaire. Ils virent en France avec Marie de Médicis ; elle poussa Concini et l'éleva à la plus haute dignité. Celui-ci devint Maréchal de France, et premier ministre. Ces faveurs imméritées ayant révolté tous les esprits, Concini fut tué sur le Pont-Neuf du Louvre, par ordre de Vitry. Quant à Galigaï, mise en jugement, elle fut condamnée à mort comme sorcière. On ne comprend pas comment ce modèle de laideur eût pu avoir une si grande influence auprès de Marie de Médicis.

Vous me demanderez quel rapport existe-t-il entre la beauté d'une femme et sa chance ou destinée. Ce sont deux choses différentes. Je vous répondrai, oui, mais c'est la vision qui émeut l'homme, comme l'audition, la femme. C'est certainement la vision d'une jolie personne qui a fait dire à Heine cette belle phrase : « Le corps de la femme est un poème que Dieu inspiré inscrivit un jour dans le grand album de la nature ». Dans cet ordre d'idées, La Bruyère écrit : « Un beau visage est le plus agréable de tous les spectacles ».

Jouffroy faisait cette comparaison suggestive : « Prenons, disait-il, deux plantes, dont l'une est élégante et riche en couleurs, d'une odeur suave, qu'on appelle la rose, et à côté de cette rose, mettons une autre plante, l'aconit, plante de couleur terne et sombre, plante qui cache sa fleur. Plaçons une créature humaine en présence de ces deux fleurs et demandons donc à celle-ci quelle impression elle en reçoit. Cette créature humaine vous répondra que l'une de ces plantes lui plaît et que l'autre lui inspire une sorte de répugnance. Effectivement cette personne sentira en elle se développer un certain amour pour la rose et une certaine répugnance pour l'aconit. De même, prenons deux figures humaines, l'une aimable, ouverte et franche, l'autre rusée, hypocrite et triste, l'une de ces figures vous agréera et vous êtes très disposé à aimer la personne qui la porte, l'autre vous repousse. Ici l'on peut dire que vous êtes sous l'influence de vos raisonnements, voilà pourquoi vous faites ce choix. Vous vous trompez, car mettez ces deux figures en présence d'un enfant, non pas au berceau, mais d'un enfant qui a déjà acquis la faculté de connaître, c'est-à-dire l'enfant d'un an, qui ne sait pas encore ce que c'est que les raisonnements, eh bien, il se passera exactement la même chose : cet enfant se sentira attiré vers l'une de ces figures et se sentira repoussé par l'autre. En un mot, nous ne savons pas le pourquoi, mais c'est toujours la première vision qui réveille en nous le sentiment de la sympathie ou de l'antipathie. Quand il s'agit de la femme, cette première vision est encore plus importante parce qu'elle communique avec un couloir sombre de notre cerveau qui nous fait espérer le bonheur. Vous comprendrez maintenant pourquoi les

# Notes d'Art La renaissance musicale en Turquie jugée dans les milieux italiens

Rome, avril. — Les nouvelles de ces jours-ci viennent confirmer les commentaires favorables émis ici à propos de la réforme musicale en Turquie.

Il résulte, en effet, qu'une fiévreuse activité est déployée à Ankara, en lieu compétent, pour que cette réforme, si heureusement décrétée et voulue à temps, ait son application complète et immédiate.

Dans ce domaine aussi, il est heureux de constater que les autorités chargées de l'élaboration d'un programme aussi vaste que compliqué, se sont sérieusement mises à l'œuvre. Aussitôt après, elles passeront directement aux actes sans perte de temps inutile.

Le peuple turc, qui a connu des heures de gloire, et des époques de vaste domination mais qui a essuyé aussi des souffrances morales et des privations atroces, a compris que le temps presse pour lui et désire par conséquent reprendre tout le terrain qu'il avait perdu dans le domaine spirituel et il n'est plus disposé à perdre une seule minute dans ce sens.

Toutes ces nouvelles et toutes ces considérations suscitent l'enthousiasme général, en Italie, berceau naturel de la musique et du « bel canto ». Il est sincère et spontané cet enthousiasme qui a aussi quelque chose de symbolique : vœux cordiaux d'un peuple, maître dans les arts, à l'égard d'un autre peuple résolu, lui aussi, à tout prix, à planer sur les sommets du perfectionnement humain et de l'idéal national.

L'idéal particulier du peuple turc est précisément celui de tirer parti des bienfaits de la réforme musicale qui le mettra en possession d'un inestimable élément grâce auquel il ne tardera pas à exprimer avec la meilleure compétence technique possible, l'élévation de ses sentiments, la finesse de ses mélodies et l'incommensurable portée de son enthousiasme. Le pays certes doit compter sur ses propres enfants pour la réalisation intelligente de cette réforme. Ces enfants, maintenant qu'ils peuvent, par bonheur donner libre cours à leur penchant naturels, doivent, à l'école, à la maison, partout où leur voix doit être entendue, exiger l'enseignement de la musique. Ils doivent l'étudier et l'apprendre avec le zèle le plus fervent. Ils l'apprendront vite et bien parce que les dispositions naturelles pour ce faire ne leur font défaut. Alors le jour viendra il n'est pas lointain — où leurs douces, leurs belles expressions, inspirées par les vibrantes palpitations d'une jeunesse élevée dans l'atmosphère du progrès national, soulèveront des nuées d'enthousiasme, très haut dans le ciel pur et bleu de la patrie réformée.

La nation sera éternellement reconnaissante à ses enfants. Et cette reconnaissance sera bien celle qu'ils doivent à Celui qui les a préservés de tant de maux et qui est à jamais l'infatigable protecteur de son avenir et du bonheur de la postérité.

N. B. Nos lecteurs trouveront prochainement dans ces colonnes, d'intéressantes opinions de personnalités du monde musical italien à l'égard de cette réforme, de son influence directe sur l'éducation du cœur et de l'esprit et de la part active que doit prendre l'initiative privée pour la création d'orchestres, bandes musicales, cours de solfège, etc.

coups de foudre sont si rapides. C'est qu'après la première rencontre, l'imagination de l'homme travaille et elle fait naître l'amour. Cette accumulation d'illusions charmantes qu'on se fait sur l'objet aimé, Stendhal l'appelle « cristallisation ». Il est difficile de déterminer dans une passion la part qui revient à l'imagination de l'homme et celle qui revient à la séduction de la femme. Cependant une chose est certaine, les amoureux sont comme les poètes, grands imaginatifs, et ils exagèrent les qualités des objets auxquels ils sont attachés.

C'est ici qu'il faut rappeler le vers connu :

« La beauté de la femme est dans les nerfs de l'homme ».  
Emiroglu Ziya.



— Un avion sans moteur a tenu l'air pendant 34 heures...

# En marge du Congrès féministe International Les femmes aux Indes



M. Hikmet Feridun interviewe la déléguée des Indes

Les deux déléguées des Indes au congrès féministe, la Begum Serife et la Begum Kemaeddin, sont deux musulmanes qui sont aussi instruites que pieuses. Elles font leurs prières cinq fois par jour et entrent dans la première mosquée venue quand c'est l'heure.

Toutes les deux se sont étonnées quand on leur a demandé où elles avaient fait leurs études comme si dans leur pays les moyens de s'instruire eussent fait défaut.

Le principal but poursuivi par les femmes aux Indes c'est d'obtenir une loi défendant la polygamie.

Un autre détail que rapporte dans l'« Akşam » notre collègue M. Hikmet Feridun : les déléguées ne pouvant pas manger les viandes interdites par la religion et craignant les menus de l'hôtel, ont reçu l'hospitalité d'une dame turque. Elles se sont plaintes de ce qu'à l'hôtel on exigeait le tarif d'un bain pour leurs ablutions avant la prière.

# La vie locale

### A la Municipalité Les marchands de fruits et la halle

Les producteurs de melons et de pastèques se sont dès maintenant adressés à qui de droit pour demander à ce qu'ils ne soient pas obligés de vendre ces produits à la halle, ce qui augmenterait les frais et notamment ceux du transport de la marchandise des wagons, à la halle.

### Beurres et fromages

Le Ministre de l'Agriculture est en train d'élaborer un règlement indiquant les conditions devant être remplies dans la préparation du fromage et du beurre. Jusque-là on devra exiger pour ces articles des certificats d'origine et des attestations quant à leur absence de nocivité.

### Le coût de la vie à Istanbul

D'après une statistique à laquelle s'est livré la Chambre de commerce d'Istanbul, en prenant pour base une famille composée de 5 personnes le coût de la vie va en diminuant depuis 1929. Cette proportion a été de 12/9 % en 1932, 24,4 % en 1933, 25,4 % en 1934. Au mois de février 1935 elle a été de 30 %. Cette diminution est surtout sensible pour les articles d'alimentation.

De 1929 à 1934 les loyers se maintiennent. Il y aurait une légère diminution ces deux dernières années.

### Pour attirer les touristes aux Iles

Le comité d'organisation chargé de prendre les mesures voulues pour attirer les touristes aux Iles a décidé d'organiser des divertissements auxquels la population d'Istanbul pourra prendre part. C'est ainsi qu'à partir du 1er mai 1935 la musique de la Ville donnera chaque quinzaine des concerts ; au cours des mois de juin, juillet et août on organisera des batailles de fleurs et il y aura une « semaine des Balkans » pour les ressortissants des puissances balkaniques, réservée à des fêtes au cours desquelles il y aura une exhibition de costumes nationaux.

### Le terrain de Surp-Agop

Une commission s'est rendue hier au cimetière de Surp-Agop pour délimiter les 5.900 mètres carrés de terrain devenu la propriété de la municipalité. A cette occasion la porte de la chapelle donnant sur le boulevard a été fermée et on aura accès à l'église par une porte latérale.

### Le Vilayet

### L'impôt sur les bénéfices

Les tenanciers de bains, les hôteliers, les coiffeurs ont envoyé des délégués

à Ankara avec mission de faire des démarches auprès qui de droit pour faire réduire de 35 à 20 % le taux de l'impôt sur les bénéfices.

### Les corporations

Sur les 39 corporations existant, le 20 font partie de l'Union dirigée par un seul bureau. Chaque corporation dispose de ses revenus, conserve sa personne morale et désigne un délégué à ce bureau. Les corporations sont classées dans l'ordre suivant :

1. Restaurateurs, débitants de boissons, laitiers, boulangers.
  2. Tisserands, tailleurs, matelassiers.
  3. Hôteliers, portiers, coiffeurs, ceux qui servent dans les bains.
  4. Epiceries, confiseurs, caféiers, porteurs d'eau.
  5. Charbonniers, cantonniers.
- Dernièrement il a été décidé de supprimer cette dernière catégorie qui ne dispose pas d'un revenu annuel de 300 Liras et de la rattacher à une autre de façon à ne conserver que 4 catégories.

### L'enseignement

### Un congrès de professeurs

Le Ministère de l'Instruction publique a l'intention de réunir pendant les vacances scolaires, un congrès auquel participeront les professeurs de turc et ceux de littérature pour examiner les mesures à prendre afin de pouvoir avec facilité faire prendre racine à la langue turque.

### Nos « boy-scouts »

D'après un règlement en préparation, chaque école devra avoir une organisation de boy-scouts dépendant de la direction de l'éducation physique.

### L'école Mülkiye à Ankara

Une bâtisse devant abriter l'école de Mülkiye qui sera d'Istanbul transférée à Ankara sera construite à Cebeci sur le terrain de l'ancien cimetière en face de l'école des professeurs de Musique.

### Les Associations

### Michne-Torah

Le Comité de la Michne-Torah, Société de bienfaisance (Nourriture et habillement) a l'honneur d'informer les adhérents de l'œuvre que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu le vendredi 26. à 10 h. dans son local.

Ils sont instamment priés d'y prendre part.

### La récolte de blé

Si les conditions climatiques actuelles persistent, la récolte de blé atteindra cette année pour tout le pays 1 milliard et demi de kilos.

# L'histoire de la Révolution La politique des transports de la Turquie Nouvelle

L'ex-ministre de la justice et député de Sinop M. Yusuf Kemal, dans son cours sur l'histoire de la Révolution turque, a parlé des moyens de transports.

« Les capitaux, dit-il, investis par les étrangers dans les chemins de fer construits en Turquie à l'époque ottomane s'élevaient à 39 millions de Liras, dont le 15 % appartenait aux Allemands, le 16 % aux Français, le 4 pour cent aux Belges et le reste à diverses nationalités.

A une certaine époque, les Ottomans ont construit la ligne du chemin de fer Haydar Paşa-Izmit, qui a été ensuite cédée aux étrangers. La seule qui ait été construite sous la direction d'un personnel technique turc est celle du Hedjaz. Pour subvenir aux frais on avait eu recours à une souscription ouverte parmi les Musulmans. Pendant la guerre générale on a construit d'Ankara à Erzerum une ligne ferrée qui avait abouti à Yakişan.

Pour ce qui est de la navigation, sous l'ère ottomane, le grand et le petit cabotage se faisaient en grande partie sous pavillon étranger. Les Turcs, à part les bateaux de la Seyri-Sefayn, disposaient comme moyens de transport de voitures, de chameaux, de barques, de mulets et de voiliers de petit tonnage ; tout le reste était accaparé par les étrangers.

1918-1922

Après l'armistice de Mudros, les puissances victorieuses s'étaient emparées de tout le réseau des voies ferrées. Mais dès que le mouvement national eut commencé à prendre corps en Anatolie, les étrangers ont eu peur ; ils ont abandonné les lignes occupées en emportant l'argent et en détruisant les grands ponts ; les Français avaient enlevé les rails sur quelques kilomètres. A ce moment la Grande Assemblée Nationale n'avait pas encore été ouverte, mais il y eut un ordre lancé par le commandant du 20e corps d'armée ainsi conçu :

« La voie est militarisée. A chaque gare il y aura un officier. L'administration reste toujours responsable du service et l'on n'a pas à s'immiscer dans les questions de comptabilité. Il est à noter que l'exploitation régulière est une question d'honneur. »

La Grande Assemblée s'était ensuite réunie. Elle promulgua une loi conférant au gouvernement l'exploitation de 223 kilomètres de la voie ferrée de 1000 kilomètres. Le commandant en chef put ainsi aller d'Ankara à Beylikköprü. Les employés turcs ont petit à petit régularisé les services. Les ingénieurs ont réparé les ponts ; il y eut des moments où l'on a employé du bois au lieu de charbon ; tous les dégâts occasionnés par les Hellènes en se retirant ont été réparés aussitôt. Pour pouvoir se rendre compte de tous les efforts déployés, il faut mettre en ligne de compte toutes les difficultés que l'on a eues à surmonter.

Quoiqu'il en soit, le Turc a démontré qu'il fait la guerre, qu'il sait mourir et donner la mort et il a répondu par des actes à ceux qui prétendaient qu'il ignorait la technique.

### L'œuvre de la République

Après la signature du traité de Lausanne, les compagnies étrangères de chemins de fer ont repris leur exploitation. A la suite d'une entente avec M. Huguenin, les chemins de fer d'Anatolie sont passés à l'Etat qui a ensuite commencé à construire lui-même les voies ferrées. Le groupe belge à qui avaient été concédés les travaux de la ligne Samsun-Sivas n'ayant pas tenu ses engagements, ce furent nos ingénieurs qui s'en chargèrent. On connaît maintenant l'importance de notre réseau ferré qui est l'œuvre d'ingénieurs et d'entrepreneurs turcs.

C'est de cette façon que la Turquie nouvelle a construit, exploité et racheté des chemins de fer. Pourquoi ce rachat ?

1. — Nous voulons être indépendants et pour ce faire nous devons protéger le pays ;
2. — Le rail est l'intermédiaire le

# Les éditoriaux de l'« Ulus » L'ère des matches

Nous avons lu l'autre jour dans les journaux que lors d'un match à Glasgow les spectateurs avaient été si nombreux que l'on dut refuser l'accès du stade à 30.000 d'entre eux. Ils voulurent assister par force au match qui mettait aux prises l'équipe d'Angleterre et celle d'Ecosse. L'intérêt et la passion suscités par cette compétition étaient tels et la foule en fut à ce point surexcitée qu'un nouveau match se livra, hors du Stade, entre les spectateurs évincés et la police.

Nous lisons très fréquemment dans les chroniques sportives que des matches ont été joués au cours desquels tant entre les spectateurs qu'entre les joueurs eux-mêmes. Nous en déduisons que les matches sportifs suscitent une vive passion parmi ceux qui s'y livrent. Or, la passion, surtout chez la jeunesse, est une grande force. Mais pour qu'elle puisse avoir de bons résultats au point de vue social, il faut qu'elle soit dirigée vers de bons objectifs. Nous ne pensons pas que tel soit le cas, si nous considérons les querelles qui éclatent. Car si l'on considère la haute situation atteinte aujourd'hui par le sport et la nécessité où il est de servir des sentiments encore plus élevés, le fait qu'il puisse donner de tels résultats négatifs nous amène à nous demander de sa valeur et de sa qualité. Pourquoi nous ne nous laissons pas de dire que le sport, et tout particulièrement les matches, figurent parmi les choses qui doivent être réformées, au double point de vue des méthodes et de l'idéal.

La valeur sociale du sport apparaît dans ces deux particularités : la première c'est de substituer aux sentiments de haine celui de la camaraderie et de l'affection, ce qui est très important au point de vue du travail commun ; l'autre c'est de renforcer les vertus sociales, et l'on comprend de soi la valeur de ce point. Le sport est devenu l'une des institutions du siècle qui agissent le plus, en temps et plus encore peut-être qu'au sur le physique, sur les mœurs et le caractère. Il convient de veiller à ce qu'en forçant le sport, on ne le détourne de la voie droite.

Il est dommage que la passion des matches ait pris une forme aussi dangereuse suscitant des difficultés sur la voie qui conduit le sport vers ses hautes destinées. Cette passion, née du désir de la victoire pour soi et pour les siens, ouvre la porte à toute sorte de sentiments étroits, de vues égoïstes et partiales. Si vaincre et non pas être vaincu, devient le mot d'ordre du sport, et si tous les sentiments de la jeunesse doivent se grouper autour de ces quelques mots, la vie nationale ne pourra tirer aucun profit du sport. Une forme de match qui fouette la jalousie, le plus grand fléau social, détruit l'essence même du sport qui se rapprocher des sanglants jeux de cirque qui faisaient la joie des foules de la Rome antique.

ZEKI MESUDJALIAN

### Le cognac turc

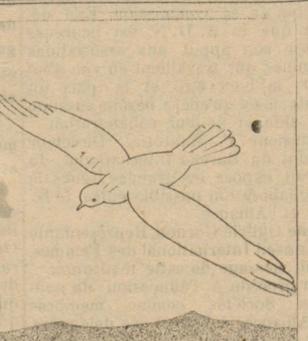
Le monopole des spiritueux va bientôt mettre en vente, au prix de 10 piastres le litre, du bon cognac préparé avec du vin resté en tonneaux depuis des années.

Madame Vve L. Guosden et ses enfants adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui ont bien voulu manifester leurs marques de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de leur très regretté

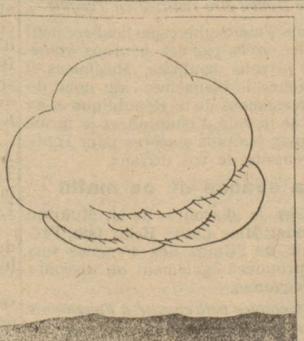
LUCA GUOSDEN

plus important du domaine économique et il faut qu'il nous appartienne ;  
3. — Il est nécessaire d'être maître du tarif.

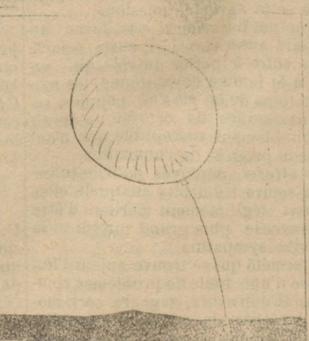
Les chemins de fer ne constituent pas une source de revenus. Chez nous même les affaires militaires font partie de notre économie. Quant à la première locomotive turque construite en 1933 en gare de Sivass, les habitants de cette ville se sont écriés : « Nous venons de fer de l'étranger sont exploités avec succès. La navigation a encore besoin qu'on lui vienne en aide, ainsi que l'aéronautique qui est encore en voie de formation. »



— C'est dire qu'il est une espèce d'oiseau...



... on peut le comparer à un gracieux nuage...



... ou à ces ballons multicolores des enfants...



... Ou à un appointment qui ne s'effacera pas durant un mois ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)



# La presse turque de ce matin Contre l'Allemagne...

Commentant le débat de Genève sur le projet de résolution voté hier par la S. D. N. M. Asim Us écrit notamment dans le Kurun :

« A Stresa, la France et l'Italie avaient voulu que des mesures de rigueur fussent prises contre l'Allemagne. Elle insistait pour que l'Angleterre appuya leurs démarches dans ce sens, lors du débat sur cette question à la S.D.N. L'Angleterre s'y refusa. Les débats furent assez durs. Finalement, on trouva un moyen terme: on demandait la condamnation du geste allemand, mais, pour cette fois, on ne prendrait pas de sanctions. Au cas toutefois où de nouvelles atteintes seraient portées au traité de Versailles, l'Angleterre est d'avis qu'il faudrait alors sévir. C'est à dire que, dans ce cas, on pratiquera contre l'Allemagne le blocus économique et financier. »

A ce propos, certains journaux français mettent encore en doute la sincérité de l'Angleterre. Il est certain que le cas échéant, l'Angleterre approuvera le principe du blocus, mais ne l'appliquera pas, ni elle ni ses Dominions — tout comme elle s'est abstenue d'adhérer au pacte de l'Est qu'elle déclarait pourtant approuver. »

Une opinion sensiblement analogue est exprimée par M. A. S. Emer dans le Miliyet et la Turquie. Il estime que la résolution votée hier à Genève ne change en rien la situation militaire du Reich. « Il n'est plus temps de revenir là-dessus, constate notre confrère et le réarmement de l'Allemagne est désormais un fait accompli. C'est pourquoi, il ne serait nullement déplacé de considérer cette question comme donnant une mesure de la solidarité franco-anglaise, plutôt que comme un problème d'armement. Or, le projet de résolution soumis au conseil de la S.D.N. est conçu en termes si mesurés, avec un tel souci de concilier le point de vue des deux parties, qu'on peut prétendre que ce projet est un document faisant ressortir la divergence de vues entre la France et l'Angleterre plutôt qu'une communauté de vues entre ces deux puissances. »

## Le Congrès de l'Union Internationale des femmes

Le Zaman se réjouit de ce que notre ville ait une tendance à devenir le siège des Congrès internationaux. L'été dernier, elle abritait le Congrès interparlementaire ; aujourd'hui le Congrès de l'Union Internationale des femmes s'ouvre à Yildiz. « Nous sommes sincèrement et profondément heureux, ajoute notre confrère, de voir se réunir ainsi à Istanbul les femmes les plus éminentes au point de vue de la pensée et de science, du monde entier. C'est là une preuve importante de ce que la place occupée par la Turquie au nombre des Etats civilisés s'élève graduellement. Si, il y a quinze ans, on nous eût dit qu'une ville quelconque de Turquie aurait été le siège d'une réunion de ce genre, nous mêmes nous aurions eu de la peine à y croire. Il faut attribuer cette importance croissante acquise par la Turquie parmi les puissances aux succès qu'elle a remportés en politique étrangère. C'est elle en effet, le seul pays qui, sans aucune rançonne ni arrière-pensée, a le plus travaillé à consolider la paix mondiale. Notre attachement à la paix, et les preuves continuelles que nous en avons données, nous ont acquis l'estime de l'univers. »

Le Zaman, après avoir souligné la portée des travaux de la Conférence elle-même qui groupe les délégués de 32 pays, leur souhaite à toutes la bienvenue et bon succès...

# Le problème de la défense des Détroits Une discrimination sans contre-partie

Genève, 17. A. A. — M. Tevfik Rüstü Aras, président du conseil de la S.D.N. parlant en qualité de délégué de la Turquie, mais sans aborder le fond de la question, s'éleva contre la discrimination établie par le traité de Lausanne à l'égard de la démilitarisation des Détroits.

Il remarqua que cette discrimination n'a pas de contrepartie dans le genre de l'accord de Locarno.

Sir John Simon, le baron Aloisi et M. Laval formulèrent des réserves à l'égard de cette question.

M. Laval estima que la Turquie exprimait ainsi le désir de bénéficier un jour d'un système collectif de sécurité à instituer dans cette région de l'Europe.

M. Litvinoff déclara que le désir de la Turquie était réalisable.

## La guerre du Chaco La principale ligne de défense des Boliviens est compromise

La Paz, 18. — D'après les nouvelles qui parviennent ici du théâtre de la guerre du Chaco, il se confirme que la ligne principale de résistance des Boliviens est gravement menacée ces jours derniers, par les succès des Paraguayens. De nombreuses digues ont été détruites par la défense en vue d'inonder le pays et de retarder l'avance des forces paraguayennes.

## L'Autriche à Genève

Vienne, 18. — Le ministre des affaires étrangères M. von Berger-Waldenegg est arrivé hier, rentrant de Genève en avion. Il se rendit directement chez le chancelier M. Schuschnigg et lui fit un exposé au sujet de ses impressions de Genève. Il a déclaré qu'il y a trouvé des dispositions excellentes à l'égard de l'Autriche même de la part d'Etats qui, précédemment, témoignaient d'une certaine réserve à son égard.

## Les ouvriers monarchistes d'Autriche Une manifestation originale de loyalisme

Vienne, 17. — Six ouvriers autrichiens qui désirent se rendre à pied en Belgique pour présenter à l'impératrice Zita et à l'archiduc Othon l'hommage des ouvriers légitimistes autrichiens, sont partis aujourd'hui. Leur départ a donné lieu à des manifestations contradictoires.

## Deux religieux arrêtés en France pour contrebande de devises

Paris, 18. — Deux religieux français s'étaient rendus en auto à Genève, pour déposer dans une banque de cette ville une importante somme, appartenant à un prince de l'Eglise. A leur retour, ils ont été arrêtés par les autorités douanières françaises. Une perquisition a amené la découverte, dans leur auto, de valeurs diverses pour un montant de près de 500.000 francs qui ont été saisies. Les deux religieux ont été livrés à la police française.

# L'Amérique comptera un 49ème Etat

Washington, 17. — On attend une délégation de Porto Rico chargée de demander l'annexion de cette île aux Etats Unis, dont elle deviendrait le 49ème Etat.

## L'aéronautique militaire allemande

Berlin, 17. — Les détachements d'assaut allemands ont décidé d'offrir au chancelier Hitler, à l'occasion de son 46ème anniversaire de naissance, une escadrille de 9 avions de chasse.

## L'effectif des députés de l'Assemblée Constituante hellénique

Athènes, 17. — Il a été vivement question, ces derniers jours, du nombre des députés que comprendrait la prochaine Assemblée Constituante, qui devait être, assurait-on, de 325. Il n'en serait rien. Les nouveaux députés ne dépasseront pas l'effectif de 300, à élire d'après le système majoritaire, à large circonscription, que l'ancienne opposition repoussait, violemment. Mais les temps sont révolus. Hodie militi...

## Les ressortissants étrangers au service des vilayets ou des municipalités

La loi N. 2007 précisant qu'à partir du 21 Mai 1935 les sujets étrangers travaillant dans des départements rattachés aux vilayets ou aux Municipalités doivent abandonner leurs services, on est en train de dresser la liste de ceux qui se trouvent dans ce cas.

# L'ouverture du Conseil économique de l'Entente balkanique à Ankara

Aujourd'hui à 15 h. 30, les présidents des délégations au Conseil économique de l'Entente balkanique à Ankara tiendront une réunion entre eux et la première réunion du conseil économique de l'Entente balkanique aura lieu à 16 h. 30 dans les salons du siège central du Croissant-Rouge.

## Un dessin de Victor Hugo

L'autographe Victor Degrange met en vente dans son dernier catalogue au prix de 1.500 frs, un dessin, un paysage de plaine, curieux contraste d'ombre et de lumière au premier plan, bouquet, silhouette aériennes d'arbres à l'horizon. Au fond, des eaux se reflètent sous le ciel.

Au bas, Victor Hugo a recopié les vers suivants :

« Une fange d'ailleurs conserve l'eau pure encore, Pour que la goutte d'eau sorte de la poussière Et redevenue perle en sa splendeur première, Il suffit — c'est ainsi que tout retourne au jour — D'un rayon de soleil ou d'un rayon d'amour ! »

## L'année 1934 a été mauvaise pour... le velours et les parapluies !

Paris, 16. — L'année 1934 est caractérisée par un affaiblissement très marqué d'ans l'emploi du velours dans la mode.

Pour les parapluies et ombrelles l'année 1934 a été franchement mauvaise.

Si une augmentation appréciable des demandes de l'exportation n'était pas venue aider à décongestionner un peu le marché, l'exercice 1934 aurait été un désastre. — P.A.

# A l'attention des Radiophiles Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 71 3) Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Jeu 18 avril.

14.15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza» — 14 h. 20. Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie: Eugène de Savoie — 14 h. 25: Voyageurs étrangers en Italie: Byron à Venise. 14 h. 35 — Revue des beautés d'Italie et exécution de chansons régionales: Population et paysages de la Romagne. — Chansons populaires romagnoles. — Martucci: *Algramador*. — *Mariulin bel Mariulin* A. Viol. 14h.45 Les événements du jour. Nouvelles politiques, économiques et sportives. — 14 h. 55 — Annonce du programme de la soirée. — 15 h. Notes de l'hymne royal et de «Giovinezza». — Clôture.

Vendredi 19 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza». — 14 h. 20. — Calendrier historique, artistique et littéraire de gloires d'Italie: Paul Veronèse 14 h. 25 — Histoire de la civilisation méditerranéenne: La politique méditerranéenne du Royaume de Naples 14 h. 35 — Musique instrumentale de chambre: Boccherini: Menuet. — Scarlatti: Sonate N 9 pour clavecin. — Poldini: Poupée valsante. 14 h. 45. — Chronique des événements de la journée. Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55 annonce du programme de la soirée. 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de «Giovinezza». — Clôture.

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kioskue

Musée de l'Ancien Orient ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:

ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli:

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL Spécialiste des Maladies internes Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398. En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

# La Bourse

Istanbul 17 Avril 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 98.00	Quais 10.50
Ergani 1933 94.00	B. Représentatif 50.30
Unitaire I 29.80	Anadolu I-II 43.75
" II 28.20	Anadolu III 49.20
" III 28.70	

ACTIONS	
De la R. T. 63.-	Téléphone 11.-
Is Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 17.-
Au porteur 10.15	Derecos 12.95
Porteur de fond 99.-	Ciments 8.55
Tramway 29.-	Itihaf day. 0.85
Anadolu 25.20	Chark day. 1.58
Chirket-Hayrié 16.-	Balia-Karaidin 4.68
Régie 2.25	Droguerie Cent. 4.68

CHEQUES	
Paris 12.06.-	Prague 19.75.-
Londres 610.00	Vienne 4.21.75
New-York 79.50.70	Madrid 5.82.85
Bruxelles 4.69.75	Berlin 01.97.50
Milan 9.57.85	Belgrade 34.97.-
Athènes 84.12	Varsovie 4.21.75
Genève 2.45.-	Budapest 4.5.043
Amsterdam 1.17.80	Eucarest 78.70.-
Sofia 65.51.-	Moscou 10.94.08

DEVICES (Ventes)	
Pts.	Pts.
30 F. français 169.-	1 Schilling A. 28.50
1 Sterling 605.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 125.-	1 Mark 48.-
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 22.-
0 F. Belges 115.-	20 Lei 55.-
20 Drahames 24.-	20 Dinar 55.-
20 F. Suisse 815.-	1 Tebernovitob 4.82
20 Leva 23.-	1 Ltq. Or 0.41
20 C. Tchéques 98.-	1 Médjidié 2.44
1 Floria 83.-	Banknote

## Les Bourses étrangères

Clôture du 17 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)	
New-York 4.8506	4.8506
Paris 73.54	73.57
Berlin 12.45	12.04
Amsterdam 7.1825	7.19
Bruxelles 28.64	28.67
Milan 58.37	58.46
Genève 14.995	14.985
Athènes 512.	512.

Clôture du 17 Avril

BOURSE DE PARIS	
Ture 7 1/2 1933 338.-	
Banque Ottomane 280.50	

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.8537	4.8525
Berlin 40.26	40.28
Amsterdam 67.47	67.49
Paris 6.5937	6.5935
Milan 8.295	8.295

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-	
" " " " 1903 " 95.-	
" " " " 1911 " 92.50	

PIANO français à vendre Ltqs 135 S'adr. dans la matinée: Rue Saksi No 10 (intérieur 6) Beyoğlu

TARIF DE PUBLICITE 4me page Pts 30 le cm. 3me " " 50 le cm. 2me " " 100 le cm. Echos: " 100 la ligne

Feuilleton du BEYOGLU (No 17)

# ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

## CHAPITRE VIII

Le cœur battant, ils avaient contemplé les bâtiments rectangulaires, sévères, malgré leurs briques rouges. L'horloge, au milieu, sonnait quatre heures. On distinguait, confus, des cris d'enfants. Guénia arrivait en retard d'un mois. L'économe, la directrice de la lingerie, le garçon du parlour, le proviseur avaient l'air grave. Il avait eu l'impression d'avancer dans une immense église. Avant leur séparation, ils s'étaient promenés autour du parc.

Maman marchait légère, insouciance, s'arrêtait partout, regardait tout. Une statue de marbre avait retenu son attention. C'était l'image d'un architecte génial quelconque, avec le compas à la main. Maman n'était pas très forte en histoire. Le costume Louis XIII du grand homme oublié ne lui suggérait rien. Elle avait ri d'abord: — Qu'est-ce qu'il fait celui-ci, avec ses ciseaux ? Mais le visage à la barbe de pierre était si lourd de pensées qu'elle avait présumé: — Ce doit être le meilleur élève, qui a le mieux réussi. Peut-être que toi aussi, un jour, mon chéri, tu auras ta statue ici avec un truc à la main.

Guénia avait levé la tête, regardé sa mère et s'était engagé: — Je te le promets ! Puis elle s'était intéressée à deux enclos en treillage de fil de fer où languissaient un cerf « don du Président Doumergue » et un couple de daims « don du Président Herriot ». Elle avait déchiffré les noms latins des étiquettes, cueilli des touffes d'herbe, les avait tendues à travers le grillage et appelé les animaux, sans succès. — Regarde-moi ce Doumergue, il est sourd ! Il ne tourne même pas la tête. « Peut-être qu'un jour, avait-elle continué, tu seras plus grand que le ministre, plus grand que le président. N'oublie pas d'envoyer un renne de Sibérie, un tout blanc. Il sera plus aimable que ces bêtes stupides. » Et Guénia de répondre: — Oui, maman ! Je te le promets ! Enfin, ils avaient découvert une large allée au sable fin, habillée d'une voûte de feuillage épais, qui se dirigeait droit vers une chapelle, devant une pelouse claire, à l'herbe piétinée. Le jour s'insinuait en poudre verte par les interstices des ramures et ajoutait à l'ambiance recueillie, mystérieuse de cette forêt où circulaient lentement, un livre à la main, des jeunes gens affublés de longues blouses grises.

Maman s'était risquée. Elle avait interrogé un grand garçon: — Pardon, monsieur. Excusez-moi s'il vous plaît. Que faites-vous ici, tous ? — C'est l'allée des philosophes, avait-il répondu. Elle est réservée aux élèves des grandes classes qui préparent leurs examens. Impressionnée, n'osant pas marcher plus avant, elle avait tiré Guénia. s'était cachée derrière un arbuste, avait admiré longuement les blouses grises et murmuré: — Ils sont déjà philosophes ! Peut-être qu'un jour, toi aussi... Et Guénia avait promis: — Je te le jure Mamotchka ! — Je vendrai mon âme au diable s'il le faut, avait-elle décidé, mais tu t'y promènes. Ton trimestre payé, je n'ai plus le sou, mais bah ! Je me débrouillerai ! Les Français se pousseront un peu et nous aurons notre petite place ! Dès lors, l'œil sur l'allée des philosophes, comme un cœur qui fixe le but, il avait travaillé. Il avait connu le froid des docteurs, le froid de la solitude parmi la foule, les cuissons des oreilles aux mains et aux lèvres, l'injustice, les brimades des écoliers, l'orphelinat de l'infirmerie. Comme il avait été long le premier hiver ! Enfin, peu à peu, un camarade s'é-

tait déclaré, puis deux. L'accoutumance s'était créée et il s'était incorporé dans la masse. Les autres années s'étaient succédé à une allure accélérée: la cour des petits, la cour des moyens, la cour des grands, la pelouse pelée où l'on joue au ballon et, tout de suite, s'étirant sous les grands arbres mystérieux: elle ! L'allée des philosophes ! Bientôt, l'année prochaine, il allait avoir le droit d'y piétiner. Quelle était jolie ! Les feuilles jaunies tombaient en vol plané et roulaient sous la brise dans un bruissement de cuir desséché, craquant sous les pas des promeneurs isolés qui, la tête penchée, alourdie de grands concepts et de pensées immenses, voulaient élucider les énigmes du monde. Parfois, réunis, ils commentaient les écrivains, flambeaux de l'humanité, disaient des questions sociales, affirmaient avec de grands gestes leur prédilection pour la morale, la psychologie ou la logique. Loin des jeux périls des collégiens en récréation, les futurs hommes se concentraient ici avant de s'élaner à leur tour au combat de la vie. Ce n'était déjà plus le nid, ce n'était pas encore l'espace, mais la branche d'où l'on prend son vol. — Et voilà ! Au moment où j'étais sur le point de l'atteindre, pan ! Tout crevé !

« Pour un coup d'ur, c'est un peu là ! » « On m'a fichu un tel gnou que j'ai été « groggy » et me suis laissé conduire comme un mouton vers l'abattoir. » « Mais à présent j'y vois clair. » « A aucun prix je n'abandonnerai papa. » « Demain, il recevra ma lettre. Pourvu qu'il réussisse à rattraper maman avant qu'elle ne se soit tirée des pieds à Bruxelles ! » « Il la connaît bien. Il saura la reprendre. » Et Guénia se souvenait d'un com- mentaire de son père: — Comment veux-tu, avait dit un jour celui-ci, qu'elle ait une notion exacte de la réalité ? Elle voit tout à travers l'opérette. La plupart du temps ta mère se joue la comédie à elle-même et ne s'en rend pas compte. Ne la mesurons pas d'après les gabarits ordinaires. (à suivre)

Sahibi: G. Primi Umumi neşriyatın müdürü: Dr Abdül Vehab Zelfitch Biraderler Matbaası